

LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT

en 1985, je sentais déjà venir la catastrophe climatique

C'est rond et ça tourne,
mais ça ne tourne plus bien rond,
ça glisse sur sa route sans rail ni goudron,
c'était d'un beau bleu, mais plus pour longtemps,
ça fume et toussote, ça devient angoissant.
Pourtant c'était bien fait, on y avait mis du temps
mais depuis que l'on dit que le temps c'est de l'argent,
la belle mécanique a plein de ratés,
la vitesse et la crasse l'ont abîmée.

*Refr. L'éminence grise qu'on appelle argent
nous mène à sa guise, car c'est un tyran ;
n'allons pas trop vite, prenons notre temps :
la vie vaut bien mieux que course et argent.*

C'est froid et c'est chaud, mais ça ne fait chaud ni froid
à celui qui est bien à l'aise chez soi ;
ça faisait les saisons et les jours et les nuits,
après le travail revenait le répit.

C'était drôlement bien fait, on y avait mis du temps
mais depuis que l'on dit que le temps c'est de l'argent,
on ne dort plus la nuit, la machine devient folle ;
« Mon Dieu ! on n'a plus ni temps ni pétrole ! »

Refr.

C'est petit et c'est grand, c'est grand et petit,
New York n'est plus qu'à quatre heures de Paris ;
on a chez soi les couleurs du Brésil,
on a qui on veut au bout du fil.

C'est vraiment bien fait, on y a mis du temps,
mais depuis que l'on dit que le temps c'est de l'argent,
on n'a plus le temps d'aller voir son voisin,
on habite sur une autre planète que les siens.

Refr.

C'est beau et c'est vrai

et c'est vraiment très beau :
l'entente sans frontières de races et de peau,
l'amour qui éclot et l'espoir qui renaît,
la foi dans les hommes et le cœur qu'on y met.
C'est drôlement bien fait mais ça prend bien du temps,
et le plus beau : on le fait sans souci de l'argent.
C'est peut-être bien vrai que la course fait le pognon,
mais à quoi peut servir d'avoir plein de ronds ?
Refr.